

« Préparez le chemin du Seigneur »

Il nous arrive parfois de rouspéter quand des travaux viennent perturber nos déplacements, nos habitudes. Pourtant, ces travaux peuvent être signes de renouvellement, d'amélioration de nos conditions de vie. C'est bien souvent l'objectif qui leur est fixé. À lire la Bible, on peut constater que les travaux sont toujours à l'ordre du jour. Le message de Jean le Baptiste, qui reprend celui du prophète Isaïe, l'indique avec force : « *Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissés ; les passages tortueux deviendront droits, les chemins rocaillieux seront aplanis ; et tout être vivant verra le salut de Dieu.* » Le message du prophète Baruc reprend les mêmes termes, en ajoutant : « *ainsi la terre sera aplanie, afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu* », y joignant une promesse solennelle : « *car Dieu conduira Israël dans la joie, à la lumière de sa gloire, avec sa miséricorde et sa justice.* » Nous avons bien besoin de recevoir de tel messages alors que nous pourrions ressentir fatigue et découragement. Mieux encore, il semble que le Maître de ces grands travaux soit Dieu lui-même... D'ailleurs, l'apôtre Paul le suggère dans la lettre aux Philippiens, puisqu'il affirme : « *Celui qui a commencé en vous un si beau travail le continuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus.* »

C'est bien vers ce « *jour* » que le temps de l'Avent est orienté. Si Paul pense au Jour dernier, ce « *jour* » peut être aussi celui où nous célébrons la Nativité du Seigneur. D'une certaine manière, nous sommes invités sans cesse à "enfanter" et "mettre au monde" Jésus à notre tour. Une des façons d'y parvenir nous est offerte par cette célébration de l'Eucharistie qui non seulement rend Jésus "présent" à nous dans la Parole écoutée et accueillie mais aussi dans le Pain rompu, partagé, multiplié. Et surtout, il nous est donné sans cesse la chance de

pouvoir accueillir en nous et au milieu de nous Celui qui vient. C'est un véritable travail à plein temps que celui-ci. Le temps de l'Avent est tout à fait ce temps de préparation qu'évoque le prophète Isaïe. Même si le message de l'Évangile nous semble être proclamé dans un désert, la personnalité de Jean le Baptiste nous suggère que le "désert" apparent est moins vide qu'il ne semblerait à première vue. Ce "désert" peut être le nôtre lorsque nous perdons de vue le fait de disposer notre cœur à accueillir le don qui nous est offert dans la Personne même de Jésus. Le "chantier" ne cesse d'être ouvert, non seulement en ce temps privilégié qu'est le temps de l'Avent, mais aussi tous les jours de notre vie. Comment parvenons-nous à « *préparer le chemin du Seigneur* » jour après jour, dans nos vies ordinaires ?

Sans doute faut-il traverser avec assurance les épreuves de la vie pour découvrir cette espérance chantée par ceux qui avaient été déportés loin de leur pays et qui entonnent le psaume 125, qui chante une libération bienvenue. Si la fête se fait attendre, la joie qu'elle suscite est déjà bien présente. Après l'épreuve vient cette joie qui est comme le reflet de la joie de Dieu lui-même : « *Qui sème dans les larmes moissonne dans la joie.* » Oui, le temps de l'Avent est aussi celui de la joie. Cette joie est celle des baptisés qui mettent leur confiance en Jésus qui vient à leur rencontre avec simplicité et humilité. « *Préparer le chemin du Seigneur* » consiste à accueillir cette joie et à la faire grandir, autant que faire se peut, à la mesure de nos propres moyens. Certes, il est facile d'appeler à la joie alors que l'ambiance présente n'y encourage guère. Pourtant, déjà nos cœurs sont pénétrés de cette joie qui est celle du Seigneur, cette joie qu'il porte lui-même et qu'il vient nous apporter. Si l'approche de Noël invite aux réjouissances, c'est moins pour dévaliser les commerces que pour accueillir un Mystère qui nous dépasse : le Seigneur vient visiter son peuple, lui apporte « *sa miséricorde et sa justice.* » Accueillir une telle promesse implique que nous sachions nous mettre en route et en état d'accueillir une Bonne Nouvelle qui vient renouveler nos vies.